

LES MOSAÏQUES ROMAINES

DES MUSÉES DE LYON

IV. LA MOSAÏQUE MONTANT (ORPHÉE CHARMANT LES ANIMAUX)

BIBLIOGRAPHIE. — Voir celle du chapitre I et les notes.

I

1. Le témoignage le plus précis que je connaisse relativement à la découverte de cette mosaïque est celui de Cochard, dans le manuscrit de sa notice sur *St-Romain-en-Galles* ¹. Il y rapporte qu'au mois d'octobre 1822 un habitant de la commune, le nommé Montant, dit Paret, rencontra dans le sous-sol de sa vigne, qui faisait partie de la Chantrerie, une fort belle mosaïque à environ deux pieds de profondeur. Il en donne les mesures et la description. Dans la même notice imprimée ² la date de la découverte manque. C'est pourquoi elle manque aussi dans Savigné ³ plagiaire

1. Bibliothèque municipale de Lyon, carton 2.381, liasse 3 ; p. 13 (addition marginale. Une première rédaction avait été lue en 1818 à la Société d'Agriculture de Lyon; voir les *Comptes rendus* de cette société, année 1818, p. 155 et 163, et la *Revue du Lyonnais*, 1836, III, p. 469.

2. P. 13. Je connais cette notice imprimée par deux exemplaires d'un tirage à part sans lieu ni date compris dans deux recueils factices (*Biblioth. mun. de Lyon*, n° 353270 et n° 450683). L'imprimeur est celui de l'*Almanach historique et statistique de la ville de Lyon*, c'est-à-dire Rusand ; la justification et les caractères sont ceux de l'*Almanach*. Cochard a publié dans l'*Almanach*, de 1813 à 1825, ses autres notices sur les communes du canton de Sainte-Colombe. Celle-ci n'aurait pu être insérée que dans l'*Almanach* de 1823, parce qu'elle est visée dans celui de 1824 (p. XXXIII et suiv.) et à cause de son contenu qui en situe la publication entre octobre 1822, date de la découverte, et mai 1823, date de l'acquisition par la ville. Or, je ne l'ai trouvée dans aucun des exemplaires que j'ai pu consulter. Destinée peut-être à y figurer, elle en aura sans doute été exclue pour une raison quelconque après composition et publiée à part. J. B. Dumas n'en donne la date ni dans son *Éloge historique de N. F. Cochard*, p. 22 (lu dans la séance publique du 23 juin 1834 à l'Académie de Lyon), ni dans son *Histoire de l'Académie de Lyon*, Lyon, 1839, II, p. 64 ; et il a tout l'air de l'ignorer. Collobet, *Étude sur les historiens du Lyonnais*, 2^e série, Lyon, 1844, p. 254 et suiv., affirme faussement qu'elle parut avec les notices sur Saint-Cyr et Loire dans l'*Almanach* de 1824. — J'exprime ici ma reconnaissance à M. Marius Audin, grâce à l'érudition et au zèle obligeant de qui j'ai pu conduire cette recherche bibliographique.

3. *Histoire de Sainte-Colombe -lès-Vienne*, Vienne, 1903 ; p. 187. Si Savigné avait lu un peu plus attentivement la brochure de Cochard, dont il n'indique même pas le titre, il n'aurait pas dit qu'elle parut « vers 1815 ». A la page 11 est mentionnée une découverte de 1822.